

ROBERT-HOUDIN

Valeur : 0,50 + 0,10 F

Couleurs : bleu foncé, bleu vert

50 timbres à la feuille



Dessiné et gravé en taille-douce
par PHEULPIN

Format horizontal 22 x 36
(dentelé 13)

VENTE

anticipée, le 16 octobre 1971, à Blois (Loir-et-Cher) ;

générale, le 18 octobre 1971.

Jean, Eugène Robert-Houdin (1805-1871) fut en son temps un personnage célèbre : il demeure un rénovateur de l'art magique et un authentique inventeur.

Avec un curieux mélange de sens pratique et de goût pour le fantastique, au cœur d'un poétique univers, il cherchait et trouvait les moyens les plus ingénieux et les plus agréables de faire évoluer d'extraordinaires automates, de suspendre sans point d'appui un enfant dans l'espace, tout en restant attiré par les curiosités de la science.

Le premier aspect de sa personnalité le conduisit à devenir un prestigieux directeur de théâtre d'illusions. Son élégance naturelle de gestes et d'attitudes, mais surtout son goût très sûr lui firent répudier les usages de ses prédécesseurs à robe et chapeau pointu constellés d'étoiles et renoncer aux allures pontifiantes de mystificateurs qui méprisaient le public.

En son petit théâtre, inauguré en 1845 dans la galerie de Valois du Palais-Royal, il accueillait les spectateurs en habit de soirée d'homme du monde avec la même distinction qui le faisait recevoir dans les cours royales de Louis-Philippe ou de Victoria d'Angleterre.

Ses curiosités scientifiques purent surtout se donner libre cours quand, à la fin d'une carrière fulgurante, Robert-Houdin se retira à Saint-Gervais, près de Blois sa ville natale.

Ce fils d'horloger était un passionné de mécanique, d'optique et d'électricité. Après des inventions comme celles d'un compteur kilométrique ou d'un avertisseur d'incendie, ses recherches dans le domaine de l'ophtalmologie l'amènèrent à imaginer plusieurs appareils, dont au moins le pupilloscope et le pupillomètre ont une utilité reconnue dans les examens cliniques.

Il avait utilisé le courant électrique pour la réalisation de certaines de ses présentations ; il imagina et monta le plastron électrique pour escrimeurs, accusant par une sonnerie de timbre les coups réellement touchés. L'originalité de l'appareil explique qu'il n'ait été utilisé que depuis quelques années.

Des témoignages sérieux rapportent qu'en 1851 il avait présenté une lampe électrique : s'agissait-il déjà de la lampe à incandescence à filament végétal dont parle un journal local de 1863 ? Robert-Houdin serait alors l'authentique précurseur d'Edison, dont la lampe à filament de bambou carbonisé fut fabriquée en 1878 et ne parut en Europe qu'en 1889.

Telle est la figure, telle est la destinée de cet étonnant Robert-Houdin, dont le nom est encore aujourd'hui évocateur de magie déconcertante, mais aussi, quand on le connaît mieux, d'étrange réalisme et d'audacieuse curiosité.

